FEUILLETON DE L'ABEILLE.

NOUVELLE-ORLEANS, 3 DECEMBRE.

L'EAU QUI DORT.

V.

Berthe avait alors trente-deux ans à peu près. Elancée, svelte, les cheveux séparés en deux épais bandeaux, pâle, les mains [illegible] toujours vêtue d'une robe [illegible] unie et de couleur sombre, elle avait dans sa taille souple, dans sa démarche lente et fière, quelque chose de particulier qui faisait penser à ces reines en exil dont les grandes figures traversent l'histoire. Les paysans la saluaient du plus loin qu'ils la voyaient. Les vieilles bonnes femmes du village étaient convaincues que ce n'était pas là l'enfant terrible qu'elles avaient connue errant autrefois dans la campagne, hardie, brayante et capable de tenir tête, le cas échéant, aux garçons les plus tapageurs de l'endroit. On l'appelait dans le pays la dame de la Marelle. Les jours de fête, quand elle passait sur le mail, suivie de ses enfants et tenant son livre de messe à la main, tous les yeux cessaient ; on aurait entendu tomber une feuille. Bien qu'elle eût été riche et qu'elle le fût encore comparativement, on ne la détestait pas. Le sentiment qu'elle inspirait était un grand respect, la sympathie ne venait qu'après.

Lucile, toujours brillante, enjouée, heureuse et fêtée, abandonnait souvent Paris pour rejoindre sa sœur.—Bon Dieu que tu es heureuse dans ton ermitage! disait-elle... Là-bas je m'amuse tant que ça m'ennuie. Elle pensait encore à faire construire un châlet où l'on vivrait comme à Trianon.—Dans un des voyages qu'elle faisait fréquemment à la Marelle, la conversation tomba sur la saison que les deux sœurs avaient passée à Dieppe. Lucile se frappait le front. —A propos, dit-elle, te souviens-tu d'une petite femme brune qui aurait été jolie si elle n'avait eu les yeux trop petits et la bouche trop grande?...... Sa conversation faisait penser au miel, tant elle était doucereuse ; elle avait la manie des fleurs aquatiques, et en avait toujours quelqu'une dans ses cheveux les soirs de bal... Y es-tu?

—Non, répondit Berthe, qui changea de place et se mit à contre-jour.

—C'est étonnant! je m'en souviens comme si elle était devant moi...... Attends donc que je cherche son nom..... Elle était mariée, ce me semble, à un de nos grands amis d'autrefois.

—Serait-ce par hasard Mme d'Auberive? fit Berthe avec effort.

—Justement. Eh bien! Mme d'Auberive est morte le mois dernier. Elle a été emportée par une fluxion de poitrine qui l'a saisie un soir à la sortie d'un bal. On ne sait pas comme c'est dangereux le monde! Quand on va danser, c'est comme si on allait au feu. J'aurai pour cet hiver un grand manteau doublé de chinchilla.

Mme Claverond avait la tête tournée du côté de la fenêtre.—Et M. d'Auberive? reprit-elle. Sa voix expira après ces trois mots.

—Il paraît que sa femme l'a ruiné ou à peu près. Il n'a jamais été bien ordonné, ce pauvre ami. Madame donnait des bals, elle voyait un monde singulier où l'on rencontrait des artistes. C'était amusant, une fois en passant. Il avait toujours l'air triste et la physionomie de quelqu'un qui n'est pas chez lui. Mme d'Auberive lui laisse un fils.

—Un fils! répéta Berthe.

—Oui, un petit bonhomme qui s'appelle Francis comme le père ; il doit avoir trois ou quatre ans. Je l'ai vu une fois ;.... il est très gentil.

La conversation en resta-là. Cinq minutes après, Lucile ne pensait plus à M. d'Auberive et à son enfant. Berthe, au contraire, ne voyait qu'eux en esprit. Cette mort soudaine était une révolution dans l'existence de Francis. Qu'allait-il faire à présent qu'il était libre? Pourquoi ne l'avait-il pas informée de cet événement? Pourquoi n'était-il pas allé à Grandval, si voisin de la Marelle? Cette amitié à laquelle il semblait attacher un si grand prix n'était-elle plus rien pour lui? ou bien fallait-il voir dans ce silence la preuve qu'un malheur irréparable, une ruine plus complète l'avait atteint? Elle avait bien la ressource de prier Lucile d'écrire à Paris pour avoir quelques renseignements exacts ; mais si sa sœur la questionnait, que répondre?—Encore une pelletée de terre dans la fosse! murmura-t-elle en enfonçant cette préoccupation nouvelle au plus profond de son cœur.

Son inquiétude augmenta lorsqu'elle apprit de la bouche même de M. Lecerf, qui continuait de plus fort à marier et à enterrer tout le canton, que le domaine de Grandval venait d'être vendu à un capitaliste de Paris qui avait rencontré la vieille parcourant les plaines et les bois.—Si notre gentilhomme m'avait chargé de la vente, j'en aurais tiré meilleur parti, dit-il, bien que la terre fût pour la seconde fois grevée de lourdes hypothèques ; mais notre ex-voisin était sans doute pressé d'argent, et il a cédé l'immeuble à quelque brasseur d'affaires pour un peu d'espèces sonnantes. Tout a été bâclé en une couple d'heures. A présent que M. d'Auberive n'a plus de racine au sol, c'est un homme à la mer. Un pareil fou ne méritait pas d'hériter.

Berthe ne vécut pas durant la semaine qui suivit cette révélation. Cet oubli, que M. d'Auberive faisait d'elle dans une pareille détresse était voisin de l'ingratitude. N'avait-elle donc pas quelque droit à sa tristesse, d'un malheur dont elle voulait sa part? La croyait-il si faible qu'elle ne pût supporter le poids d'un malheur dont elle voulait sa part? Ne pouvait-il qu'elle fût si mal comprise?

Sur ces entrefaites, un matin, et tandis que Lucile était encore à la Marelle, une espèce de valet parut au château, tenant par la main un petit garçon vêtu de deuil. Il avait, disait-il, une lettre urgente à remettre à Mme Félix Claverond. On l'introduisit. A la vue de l'enfant, Berthe trembla de tous ses membres.—Vous venez de la part de M. d'Auberive? dit-elle au valet.

—Oui, madame, répondit cet homme tout étonné.

—Et voilà son fils? reprit-elle.

Le valet fit de la tête un signe affirmatif. Berthe prit la lettre qu'il tenait à la main et le pria de s'éloigner. Restée seule avec sa sœur, qui la regardait sans parler, tout étourdie, Berthe assit l'enfant sur ses genoux et fit sauter le cachet de la lettre.—Ah! mon Dieu! il va partir! s'écria-t-elle.

—Mais qu'as-tu donc? demanda Lucile.

—Tu le demandes! dit Berthe.

L'enveloppe que Berthe venait de déchirer renfermait deux lettres, l'une fort courte, destinée à être lue à M. Claverond, l'autre fort longue, dans laquelle, pour la première fois, le cœur timide de Francis s'épanchait. Berthe alla jusqu'au bout tout d'un trait. Après avoir raconté la mort de sa femme en quelques mots convenables, mais dépouillés de toute hypocrisie, M. d'Auberive continuait ainsi :

"Voilà comment j'ai perdu celle qui portait mon nom et qui m'a donné un fils.

"Maintenant laissez-moi vous expliquer pourquoi je vous confie cet enfant, pourquoi je vous demande de le protéger, de l'aimer, d'être tout à fait, et dans la plus large acception du mot, sa vraie mère.

"Du jour où je vous ai rencontrée au bord de ce cher ruisseau où vous m'avez parlé un langage si ferme et si bon, je vous ai aimée d'un amour qui n'était ni romanesque, ni passionné peut-être, mais qui a été inaltérable et qui est devenu le fond même de ma vie. Il a pu, cet amour, subir des transformations sous l'influence d'événements et de circonstances que je ne pouvais pas toujours empêcher, mais rien n'a pu le faire disparaître d'un cœur qui a été à vous jusque dans ses égarements.

"Ce n'est pas tout, et cette confession que je vous fais pour la première fois ira plus loin. Vous souvient-il d'une fête de village pendant laquelle je vous donnai un petit ruban bleu qu'il me semble voir encore? Une heure après, vous le rouliez autour d'une boîte qui s'ouvrait, et en me regardant vous me disiez : "C'est un lien!" C'était peu de chose, n'est-ce pas? et cependant il me semble que dans ces trois mots il y avait une allusion, et cette allusion, à laquelle peut-être vous n'avez pas pensé, m'amena à croire que vous me rendiez un peu de cet amour que je vous avais voué. Ne riez pas ; ça été la seule heure de bonheur pur que j'aie jamais goûtée!

"Peut-être me demanderez-vous comment il se fait que, vous aimant et ayant eu cette illusion que vous ne me détestiez pas, je n'aie rien tenté pour me rapprocher de vous? Hélas! c'est l'histoire de toute ma vie intérieure qu'il faut que je vous fasse, si je veux être compris. Une méfiance extraordinaire de moi-même est en moi que rien ne peut combattre, qui m'opprime et qui rend vaines toutes les heureuses influences du hasard. On vous a parlé de ce prince fameux que mille bonnes fées semblaient avoir doué des meilleures et des plus désirables qualités; une seule qu'on avait oubliée vint, d'un coup de baguette rendit ces mille dons inutiles en condamnant celui qui les possédait à ne jamais s'en servir. Je suis ce prince, moins les brillantes qualités dont je n'aurais su que faire. A présent que la mer va nous séparer, je puis bien parler de moi comme d'un homme qui n'est plus. On m'a dit, et diverses circonstances ont pu me faire supposer un temps qu'on avait eu presque raison, que j'avais une nature sympathique à beaucoup de gens, que, l'occasion aidant, je ne manquais pas tout à fait d'un certain mérite qui m'aurait rendu apte, comme une foule d'autres, à jouer mon petit rôle dans un petit coin du monde : c'est possible ; mais le malheur a voulu qu'un je ne sais quel d'inexplicable, dont le nom m'échappe comme la raison, m'ait toujours empêché de rien faire pour obtenir ce que je désirais le plus.

Est-ce timidité, crainte de ne pas réussir, à ce qu'on aurait attendu de moi, indolence, paresse d'esprit, ou sensibilité excessive et cachée? Il y a un peu de tout cela, et il n'en est pas une. Aussitôt que je veux profiter des bons qui me sont offerts, un effroi dont je ne puis pas comprendre les causes s'empare de tout mon être, et ma première pensée est de fuir. Je résiste autant que faire se peut, mais je cède, et l'occasion perdue, je la regrette. Combien de fois ne me suis-je pas obstiné à écarter de moi par mille imprudences la chose que je convoitais le plus! Elle était sous ma main, on me la présentait, je n'avais qu'à vouloir, et je ne voulais pas. Ainsi je fais plus tard; mais par contre que de choses que je ne voulais pas faire et que j'ai faites! C'est dans ces circonstances fâcheuses que mon esprit déploie une puissance de sophismes et une ardeur de déductions qui m'épouvante lorsque je suis à distance des événements. Rien ne lui échappe de ce qui peut m'égarer et me perdre : il a des arguments sans nombre pour ébranler mes résolutions les meilleures; il m'exhorte, il me presse, il ne me laisse ni repos ni trêve, il est d'autant plus souple, plus abondant en démonstrations spécieuses, plus vif, plus paradoxal dans ses conclusions, qu'il a une mauvaise cause à défendre! Ma raison s'indigne, mon cœur se révolte, et je suis vaincu.

"Pendant cette saison que j'ai passée auprès de vous, et qui est le seul bon souvenir de ma vie, quelque chose me poussait à m'adresser à M. Des Tournels, à lui ouvrir mon cœur, à lui demander votre main; je sentais que là était le salut, que là était le repos, le bonheur, tous les biens les plus doux; un rêve que je crus [illegible] l'incertitude, et chaque jour je remettais [illegible] main cette démarche à laquelle je comprenais que mon avenir était attaché. Un soir, —vous me sembliez si bonne, et vos yeux étaient si pleins d'une expression si douce! —j'ai failli le faire. Un notaire vint à passer et prit le bras de M. Des Tournels à l'instant où j'allais l'aborder. Votre père s'éloigna; quand il revint à moi, une heure après, le courage me manqua. Le lendemain, je rencontrai M. Lecerf, qui me parla de votre mariage, et tout fut dit.

"A partir de ce moment, je n'ai plus été qu'une épave ballottée par tous les flots. Je me suis laissé aller à tout, et la vie a fait de moi [illegible]. Mon mariage l'a bien prouvé! J'en ai eu les conséquences [illegible] les lumières du soleil, et je les ai acceptées l'une après l'autre sans pouvoir faire l'inévitable dénoûment. J'avais cette inébranlable conviction que si un malheur m'atteignait pas aujourd'hui, une catastrophe me frapperait demain. La catastrophe est venue, et je pars pour l'Amérique....

"Il faut en faire que rien ne nous reverrions plus; je ne sais pas ce que le sort me réserve là-bas; mais c'est bien loin, et ma chance est mauvaise. Avant de m'éloigner, j'ai fait deux parts de ce qui me reste, la plus importante vous sera remise et servira à l'éducation de mon fils. Vous l'auriez accepté sans rien, je le sais, mais vous n'êtes pas seule. Cette part est ce qui m'a été remis par le notaire sur le prix de la vente de Grandval. Je m'y suis décidé à la dernière heure. Grandval est si près de la Marelle! Que de fois, en automne, les pieds sur les chenets, il m'est arrivé d'en peupler la solitude de votre image! A présent je n'ai plus même un brin d'herbe dans ces campagnes que nous avons parcourues ensemble!.... J'ai gardé pour moi le peu qui suffit à payer le voyage et à m'assurer quelques mois de vie dans ce pays où je vais tenter fortune. Si plus tard vous ne recevez pas de mes nouvelles après un long temps, c'est que le petit Francis n'aura plus que vous au monde.

"J'ai songé un moment à partir par la Bourgogne et à vous le présenter moi-même; mais j'ai craint, si je vous revoyais, de n'avoir plus le courage d'accepter ce long exil. Et puis jamais, sous vos yeux, je n'aurais pu vous dire ce que je viens de confier au papier. Ma gorge encore une fois eût été serrée, et j'ai voulu que mon secret s'en fût plus un pour vous.

"Ai-je eu tort en ayant cette pensée que vous étiez et que vous resterez ma meilleure amie? C'est la seule chose que rien n'a pu m'empêcher de croire....Je m'en vais avec une foi absolue en vous....Prenez donc mon enfant et donnez-lui le baiser d'adoption.... Quelque chose en reviendra jusqu'à moi."

A continuer] AMÉDÉE ACHARD.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Revue de la semaine.

BUREAU DE L'ABEILLE.

Vendredi, 2 décembre.

Il a régné un peu plus d'animation sur le marché depuis notre dernière revue. La demande de coton, de sucre et de mélasse a été bonne et l'approvisionnement de produits de l'Ouest a augmenté. — Le tabac trouve encore très peu d'acheteurs. Les détenteurs de farine ont dû faire de légères concessions.—Le maïs a été recherché aux prix antérieurs et une hausse s'est déclarée dans le porc ; mais les autres provisions ne se sont presque pas vendues.—Le fret a légèrement fléchi au commencement de la semaine ; mais la baisse a disparu depuis lors. — Le change a été ferme.

Les nouvelles reçues par l'Europa ont paru dans nos colonnes hier matin ; elles vont jusqu'au 19 du mois dernier pour Liverpool. Le marché au coton avait été lourd, et il s'était vendu, dans la semaine, 44,000 balles dont 2500 achetées par les spéculateurs et les exportateurs. A la clôture, une légère baisse s'était déclarée dans les qualités inférieures. Le fair Orléans était coté à 7⅛ d., et le middling Orléans à 7⅜ d. Le stock était de 414,000 balles dont 276,000 reçues d'Amérique. Au Havre, les ventes de la semaine avaient été de 8000 balles à une baisse de 1 à 2 francs. Le stock était réduit à 33,000 balles.

COTON — Arrivé depuis le 25 du mois passé 94,252 balles. Expédié dans le même espace de temps pour Liverpool 45,874—Havre 13,621—Barcelone 1950—Vera Cruz 352—Boston 2967—New-York 243—et Philadelphie 299 — Ensemble 65,506 balles, faisant une addition au stock de 25,746 balles, et laissant en mains, y compris ce qui se trouve à bord des navires non expédiés un stock de 367,622 balles.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1er septembre 1859......		25,815
Reçu pendant la semaine......	94,252	
Reçu précédemment......	702,219	796,471
		822,286
Expédié pendant la semaine,	68,506	
" précédemment....	396,158	454,664
		367,622

Samedi, à l'ouverture, le marché fut lourd et calme ; mais les facteurs ayant fait quelques concessions, la demande fut animée pendant la plus grande partie de la semaine. Les transactions comprennent 90,000 balles dont 4000 achetées samedi, 16,000 lundi, 25,000 mardi, 18,000 mercredi, 15,000 hier, et 12,000 aujourd'hui. Le tableau qu'on trouvera plus bas démontre une baisse de ⅛ @ ¼ c. [illegible] la semaine.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI.

Inférieur......	8 @ 7⅜
Ordinaire......	8⅜@ 9⅛
Bon ordinaire......	9⅛@ 9⅜
Low Middling......	10 @10⅛
Middling......	10⅜@11
Good Middling......	11⅛@11⅜
Middling Fair......	12 @12⅜
Fair......	—@—

TABAC—Arrivé depuis le 25 du mois passé 71 boucauts. Expédié pendant le même espace de temps pour le Havre 22—et Corunna 696.—Ensemble 718 boucauts. Stock en mains et à bord des navires non encore expédiés 26,636 boucauts.

ETAT DU TABAC.

Stock en main le 1er septembre 1859......		14,567
Reçu pendant la semaine......	71	
Reçu précédemment......	4,377	4,448
		29,015
Expédié pendant la semaine,	718	
" précédemment......	7,671	8,389
		20,626

Assez bonne demande et quelques offres de lots en gros, mais à des prix bas au-dessous de ceux des détenteurs. Le marché est encore calme. Les ventes annoncées ne s'élèvent guère à 250 boucauts, à des conditions particulières, excepté 25 à 7⅛ cts la livre. Prix nominaux et considérablement au-dessus de ce que rapporteraient les lots en gros.

Lugs Factory......	5 @5⅜
Planters' Lugs......	4 @5⅛
Feuille inf. à com......	5½@6
Fair......	6¾@7
Fine......	7 @8⅛
Choix et triage......	8½@9½

SUCRE—Demande très fair ; mais à une baisse par suite de l'augmentation du stock. Les ventes de la semaine comprennent environ 1500 boucauts. Prix à la livre :

Inférieur......	4½@5¼
Commun......	5⅛@5⅜
Fair à Fully Fair......	6¼@7⅛
Prime et choix......	7¼@7¾
Clarifié et raffiné......	8 @9⅛

MELASSE—L'approvisionnement a été plus considérable, et bien que la demande ait été animée pendant la plus grande partie de la semaine, il y a eu baisse de 1 c. Il s'est traité du bord, barils, la plus part à 24 @ 33 cts la fermentée inférieure, et 39 @ 40 cts la gallon de prime et de choix. Environ 1600 à 2000 demi barils à 40 @ 44 cts le gallon. Plusieurs récoltes (environ 150,000 gallons) ont été vendues, sur habitation, à 35 cts dans la citerne, et quelques milliers de gallons à 36 cts le gallon.

FARINE—Marché calme. Les acheteurs ont eu l'avantage. L'approvisionnement a été modéré et la demande locale. Environ 5000 barils, à $5 25 la superfine, $5 50 @ 5 75 l'extra et $5 75 @ 6 25 le baril des marques extra de choix. Quelques petits lots de farine fine et de farine inférieure vendus à des taux de $4 87½ @ 5 le baril.

BLE—Un ou deux petits lots de qualité inférieure à [illegible].

MAIS—Bonne demande. Environ 40,000 sacs, à des prix fermes, 5 @ 58 60 cts l'inférieur et l'ordinaire, 60 @ 62½ et 65 cts le boisseau des lots de bon au qualité prime de jaune, mélangé et blanc nouveau. Du vieux mais en lots, un lot à 67½ cts le boisseau de blanc et de jaune.

AVOINE—Demande modérée. Les acheteurs ont eu l'avantage. Les ventes comprennent environ 5000 sacs, à 44 @ 45 et 46 cts les lots de bonne qualité à prime de St-Louis. La plupart des ventes ont eu lieu à 44 @ 45 cts.

SON—Il a été reçu peu de son. Des petites ventes, à $1 10 @ $1 25 les 100 livres.

FOIN—Environ 1200 balles foin de New York à $24 @ 25 50 le tonneau des lots de bonne qualité à prime.

PORC—Les nouvelles favorables de l'Ouest ont amené une hausse. Environ 1500 barils de mess à $15 10 @ 15 75 et $16. A la clôture, $16 le baril de lots en gros.

Il y avait, le 1er du courant, 6212 barils dans les entrepôts d'inspection.

BACON—Faible demande. Quelques petites ventes à 8⅛ @ 8¾ cts les épaules, 10⅛ @ 10½ les plats côtes ribbed, et 12⅛ @ 12¾ les plats côtes désossés.—Les jambons se vendent lentement à 10 @ 12 cts les jambons au naturel et de qualité ordinaire pansés au sucre, et 12 @ 14½ et 15½ cts les marques extra et de fantaisie.

VIANDE—Aucune transaction depuis plusieurs mois. Nous ne pouvons pas donner de prix.

BŒUF—Les dernières ventes annoncées ont eu lieu à $14 le bon mess pour familles, et $14 @ $14 50 le mess prime de marques extra et favorites. Il y avait le 1er du courant, 361 barils dans les entrepôts d'inspection.

GRAISSE—Très peu recherchée. 100 tierçons de prime à 11 cts et offert à 10½. Pas de demande pour l'exportation.

BEURRE ET FROMAGE—Beurre de l'Ouest, 10 @ 14 cts, fromage, 9½ @ 10½ cts.

CORDE ET TOILE D'EMBALLAGE—Toile du Kentucky, 12 @ 14 cts la toile à la main et celle faite à la vapeur. Aucune vente importante. La toile de l'Inde a été peu recherchée. Principale vente, 100 balles à 11⅛ cts la yarde. 340 rouleaux de corde à 6¾ @ 7½ cts celle faite à la main et 7¾ @ 8 celle faite à la machine. Marché ferme.

SACS EN PITE—Medium à heavy, 10½ @ 12 cts. Dernière vente, 162 caisses de heavy à 12 cts à termes.

CAFÉ—Demande fair—Environ 3000 sacs à 10¾ @ 11 cts l'ordinaire, 11¼ @ 11⅞ le fair à fair, 12 cts le good fair et 12½ @ 13½ cts le prime. Le stock par places est [illegible].

SEL—Liverpool de seconde main, $1 05 @ $1 10 le gros et $1 10 @ $1 15 le fin dans l'entrepôt; $1 20 le gros et $1 25 le sac de fin, livré sans frais de charroi. Le sel importé l'année dernière est très peu recherché à $1 @ $1 05 le sac de gros et de fin. Il a été reçu beaucoup de sel qu'on a fait emmagasiner. Trois ou quatre chargements ont été vendus à des conditions particulières.

CHANDELLES—Star, 18 à 19 cts ; poids plein, 20 @ 21 cts. De petits lots à 21 cts le poids plein et 18 cts les 14 onces.

RIZ—Demande fair de riz de la Caroline, nouvelle récolte, à 4⅜ @ 4⅝ cts la livre—attendu et sur place.

SUIF—Les dernières ventes annoncées ont eu lieu à 10¾ cts le prime fait en ville.

CHAUX—La chaux de Rockland s'est détaillée à $1 05 @ $1 10 le baril.

ESPRIT DE TEREBENTHINE—Prix fermes—300 à 400 barils à 47 @ 47½ et 48 cts le gallon, suivant l'état des colis.

RESINE—Bonne commune à $1 80 @ $2 à bonne No 2 [illegible] livres d'inférieure à fine.

HUILE DE GRAINES—$1 00 @ $1 05 le gallon de Winter strained de bonne qualité à prime.

HUILE DE GRAINE DE COTON—La clarifiée s'est détaillée à 60 @ 70 cts le gallon.

HUILE POUR MACHINES—L'huile de la Compagnie de Sud se vend 75 cts pour les machines, 80 cts pour les engrenages et les cylindres, et 80 cts le gallon pour le gaz.

ALCOOL—On peut céder l'alcool à 60 @ 62½ cts le gallon, suivant la preuve.

PEAUX—Assez animées, 11 @ 13 ½ cts les sèches salées, Rios de Mexique, 16 @ 17 les épaisses et les minces.

CHANGE—Légères variations. A la clôture. Nous cotons :

Sterling — 108¾ @ 109¼ ; — France, 5 francs 17½ à 5 francs 20¼.—Traites sur New-York à 60 jours, 1¼ @ 1 pour cent d'escompte—Traites à vue sur New-York, ¾ @ ½ d'escompte.

FRET—Nouvelle baisse au commencement de la semaine ; cinq ou six navires anglais et américains étant à Frétés pour Liverpool à [illegible] le coton, mais on les avait fermés les plus tard que [illegible] Pour le Havre, ferme à 1 c ; un ou deux navires affrétés à ce prix.

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés hier.

Navire Gen West, Crosb, Liverpool
Jas F Patten, Woodward, Havre
Wurtemburg, Chase, Havre
Goelette S a Lion, Valverde, Mobile

Arrivés hier.

Steamship Atlantic, Hutchings, Havane
Steamship Florida, Nesson, Apalachicola
Navire Armada, Robinson, Londres
St Peter, Davis, New York
Caravel, Bell, Liverpool
Shepherd, Knapp, New York
Irene Moore Ard, Mentfort, Liverpool
Danube, Golding, Marseille
Barque Uncle Sam, Cole, Charleston
Harriet Spalding, Becher, Rockland
Brick Minnehaha, Woolnough, Tabasco
Agnes, Bloomfield, No Boston

Au bas du fleuve.

Navire Pegasus, Davis, Havre
Salem, Smith, Jamaïque

Pour les bateaux à vapeur, voir l'anglais.

FILS à cordonnier.—A vendre pour clous, deux boîtes fils à cordonnier, blancs, écrus, jaunes, et noirs, un paleton et gomme baleine.
A vendre par ROUSSET & CESSIN
17 nov 56, rue Canal, près Chartres

AMUSEMENTS.

Théâtre d'Orléans.

Samedi, 3 décembre,
LE TROUVERE,
Grand opéra en 4 actes, de Verdi.
Chanté par Mmes Fournier, Bolleau, Heine, Mots, [illegible]

Dimanche, 4 décembre.—Début de M. GILBERT.
TRENTE ANS OU LA VIE D'UN JOUEUR.
MM. Pouvoied, Gilbert, Julien et Mlle Lagaignes.
DIVERTISSEMENT par le CORPS DE BALLET, au second et au quatrième acte.

Les portes s'ouvriront à 6¼—Le spectacle commencera à 7 heures.

THEATRE DE L'OPERA

Samedi, 3 Décembre 1859.
GUILLAUME TELL.
Grand opéra de Rossini.

Dimanche—Débuts de—MM. HUTANT et Mme MELCHISEDEC ALAIRA.
LA TOUR DE NESLE.

Le bureau situé à l'entrée principale du Théâtre, rue Bourbon, sera ouvert tous les jours à partir de lundi 28, de 9 heures A. M. à 3½ heures P. M., et de 5 à 6 heures P. M. les jours de représentations.

— LE PRIX DES PLACES EST FIXÉ COMME SUIT—

Premières, secondes, baignoires grillées et parquet......	$1 50
Parterre [sièges numérotés]......	1 00
Parterre [sièges retenus à l'avance]......	1 25
Troisièmes......	75
Quatrièmes......	50

Sinov—4

Théâtre St-Charles.

M. DE BAR...... Directeur.

Ce Théâtre a été mis à neuf et tous les décors sont nouveaux.

Samedi soir, 3 décembre.
Séance d'Adieux et dernière représentation de Mlle Gourcelle—THE HIDDEN HAND, suivi de AUNT CHARLOTTE'S MAID, vaudeville.

Théâtre des Variétés.

Samedi soir, 3 décembre.
A BACHELOR OF ARTS, comédie—Ouverture, Grand quadrille de Franconi—FORTY WINKS, vaudeville.

Prix d'entrée—Loges, de $1 à $5. Premières, secondes et parquet, 75 cents. Loges de troisième 50 cents. Galeries pour les blancs, 25 cents ; Galeries pour les personnes de couleur, 25 cents.
Le spectacle commencera à 7 heures.

Amphithéâtre DE SPALDING & ROGERS.

Engagement de Wyman, le sorcier, et du Dr Valentino—A partir de
Nécromancie, Magie, Ventriloquie &c
Spectacle tous les soirs et les samedis à midi.

LES CAMPBELLS ARRIVENT!
Positivement une semaine seulement.
A partir de LUNDI, 21 novembre.
A l'Armory Hall.
ORIGINAL CAMPBELL MINSTRELS, RUMSEY & NEWCOMB.

INSTRUMENTS EN CUIVRE et TROUPE DOUBLE, et les seuls Campbell. Les autres ne sont que des imposteurs indignes de confiance. Le public est prévenu de se tenir sur ses gardes contre eux.

Les avantages que les Campbells ont eu durant leur séjour au Sud, en hiver, depuis douze ans. Leurs représentations reflètent les habitudes des nègres et des scènes naturelles. Le but est de faire voir les traits distinctifs du caractère du nègre des Etats du Sud, son genre d'esprit, son talent pour la musique, les différentes phases de son existence sur les habitations. L'opinion publique a déjà reconnu que les artistes composant la troupe des Campbells sont sans rivaux.

Sérénade gratis tous les soirs, sur le balcon, par les musiciens des Campbells, dirigés par le merveilleux Sfre. August Asche. 15nov

MUSEUM DE VANNUCCHI, No 107, rue St-Charles, première porte après la rue Poydras.

Ouvert de 10 heures du matin à 10 heures du soir.—

La célèbre Compagnie d'Automates Italiens.

Dirigée par Signor PASINA, donnera sa première représentation DIMANCHE SOIR, 4 du courant à 7 heures. Le spectacle se composera de trois tableaux—
HARLEQUIN, ou le bois enchanté.
LE MATELOT IVRE, ballet comique.
LE MARIAGE ARABE ou la mort de roi Macmud.
Costumes et décors nouveaux
IMMENSE COLLECTION DE CURIOSITÉS.

Composée de sujets d'histoire sacrée et profane et de plus de 200 figures dont la plus grande partie sont mues par des mécanismes.
Entrée : 50 cents; enfants moitié prix. 24dc

Un Grand Bal Masqué et Paré

Sera donné par la Société de Bienfaisance des jeunes gens, MERCREDI, 14 décembre 1859, au Odd Fellows Hall, pour la somme destinée à construire une TOMBE.

—DIRECTEURS—

Ant. Abr,	Fred. A. Rash
B. W. Hebrard,	Louis Schmidt
Jno Strenna,	E. Saucier
T. Dubois	L. Ulm
J. T. Taquino,	M. B. Du Buisson,
Jos. A. Larose,	Armand Quéré Jr
E. Deneshaud,	C. Fisher
Jules Larose	Chas Keller

J. Dubain.

Les messieurs qui désireraient souscrire à ce bal sont priés de s'adresser au secrétaire, au bureau de la salle de bal ou à l'un des susdits directeurs.

Le bureau est ouvert de 10 heures A. M. à 4 heures P. M. Entrée par la rue du Camp.

Les demandes de billets d'invitation pour les dames devront être adressées au secrétaire, avec les noms et les résidences.

Les directeurs se réuniront tous les mardis soir, au bureau de la salle de bal.

Aucune dame ne sera admise sans un billet d'invitation approuvé par les directeurs.

Toutes les personnes masquées seront examinées avant d'entrer dans la salle de bal.

Il ne sera émis aucune invitation pour dames après la dernière réunion du comité qui aura lieu le soir qui précédera le bal.

Billet des messieurs...... $2 50

On peut s'en procurer en s'adressant au bureau de la salle de bal et à l'un des directeurs.
24 nov—jusq 14 dec

REMEDE DE AYER,

Prompte guérison de la fièvre intermittente, la fièvre en frisson, la fièvre remittente, les maux de tête périodiques ou maux de tête bilieux, les fièvres bilieuses, en un mot toutes les maladies provenant de la bile et causées par les miasmes.

Il n'est pas de remède dont la nécessité se fasse autant sentir, parmi les Américains, que celui qui les délivrerait de la fièvre en frisson. [illegible]

Les Pilules d'Ayer, pour les catarrhes

REMEDE DE FAMILLE;

[illegible]

LE CHERRY PECTORAL D'AYER.

[illegible]

Préparé par
LE Dr J. C. AYER & Co.
à Lowell, Mass.
A vendre par J. WRIGHT & Co.
7 juil Nos 21 et 151, rue de Chartres

GALERIE DE JACOBS,

No 26, rue du Camp, Nouvelle-Orléans,

B. JACOBS à son ancien poste!!

[illegible]

L. A. LIPMAN

Modes Modes Modes

Ed. ADLER, importateur,

36, rue Royale (au premier.)

[illegible]

SEULE AGENCE

DE LA CÉLÈBRE MANUFACTURE

"Stacker"—Tennessee.

[illegible]

F. LA VILLEBEUVRE, Marchand Commissionnaire. [illegible]

Grand déballage de Sellerie

[illegible]

POUR LE TEXAS.

[illegible]

POUR INDIANOLA DIRECTEMENT.

Jour de départ, MERCREDI, 7 décembre à 8 heures A. M.

[illegible]

C. B. PAYNE, Directeur, No 37, rue du Camp.

POUR VERA CRUZ.

Jour de départ, lundi, 12 décembre, à 8 h. A. M.

Compagnie de steamships du Sud—Ligne de la malle des Etats-Unis—L'excellent steamship TENNESSEE, [illegible]

C. B. PAYNE, directeur, No 37, rue du Camp

Jour de départ, MERCREDI 14 décembre, à 8 A. M.

POUR KEY WEST ET LA HAVANE via Pensacola, Apalachicola, St-Marks, Cedar Keys, Tampa Bay et Manatee—Compagnie des steamships du Sud—L'excellent steamship ATLANTIC, [illegible]

C. B. PAYNE, 37, rue du Camp.

POUR GALVESTON ET LA BAIE DE MATAGORDA.

Jour de départ, DIMANCHE 4 décembre, à 8 heures A. M.

Compagnie de steamships du Sud — L'excellent steamship MEXICO, [illegible]

C B PAYNE, directeur, 37, rue du Camp

Pour Brazos Santiago.

Jour de départ VENDREDI 9 décembre à 8 h. A. M.

Ligne de la malle des Etats-Unis — Pour BRAZOS SANTIAGO VIA INDIANOLA. — L'excellent steamship ARIZONA, [illegible]

C. B. PAYNE, Directeur, No 37, rue du Camp

POUR CALIFORNIE & NEW-YORK, via HAVANE.

Jour de départ, LUNDI 5 décembre à 6 heures précises du matin.

[illegible]

S. DE VISSER & Co.

STEAMSHIPS DE LA HAVANE ET ESPAGNE

THE, BERENGUER, ALMOGABAR et EUROPA, [illegible]

J. M. MORALES & Co

OBLIGATIONS

De la Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

[illegible]

WILLIAM G. HEWES, Président.

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE De la Nouvelle-Orléans.

No 111, RUE DU CANAL.

Capital souscrit........$411,500

—DIRECTEURS :—

Alphonse Miltenberger	J. B. Gribble,
A. Bosheren	P. O. Hobson
E. H. Wright	A. Reichards,
L. Millaudon	G. Sabatier,
O. Lauve,	S. H. Darby,
J. M. Bonzaldo,	J. Tuyes.

[illegible]

J. TUYES, Président.
J. W. HINCKS, secrétaire.

Changement de Domicile.

A. H. DUPILHO, FABRICANT DE COUTELLERIE, D'INSTRUMENTS DE CHIRURGIE, [illegible]

Bureau de prêts et de dépôt de la Louisiane.

No 70, rue St-Charles.

[illegible]

J. HART.

Compagnie d'Assurance du Star.

No 22, rue St. Charles.

[illegible]

Dissolution de Société.

La société existant sous le nom de CUCULLU & D'MEZA est dissoute aujourd'hui par consentement mutuel.
Veuve L. CUCULLU,
A. H. D'MEZA.
Nouvelle-Orléans, 1er novembre 1859.

Avis de Société.

[illegible]

14. CUCULLU.
A. H. D'MEZA.
Nouvelle-Orléans, 1er novembre 1859.

SANGSUES! SANGSUES

[illegible]

G. LAVIE

Rue St-Charles No 81,

[illegible]

INVITATION

BILLETS DE FAIRE PART
CARTES DE VISITES ET D'AFFAIRES
Gravés dans le dernier goût et à des PRIX MODÉRÉS,
PAR STEVENS
No 7
Rue du Camp
au 1er.

Dessins de machines, d'édifices, etc. gravés avec soin. 12 sept—6m

CHAUSSURES!

Créoles, Françaises et du Nord.
BLANCAND & GUITET,

[illegible]

MOUSSE MOUSSE

[illegible]

CAMPBELL & Co, 173, rue du Canal

Boulangerie Mechanical Star, RUE THALIE.

No 3, rue Tchoupitoulas.
N. F. RICE, propriétaire.

[illegible]

PIANOS HARMONIUMS ET PIANOS MÉCANIQUES.

DOLPHE FLANDRAIN,

44, rue Conti, entre Chartres & Royale,

[illegible]

A. FLANDRY & P. CHARPAUX

Pianos de Pleyel

[illegible]

Mlle EUDOXIE GUILLOPÉ,

[illegible]

Modes & Nouveautés.

[illegible]

LIBRE CHOI

[illegible]

OLYMPE & Co.

[illegible]

VENTES A L'ENCAN

Marchandises sèches étrangères et du pays.
PAR VINCENT & Co, encanteurs.

[illegible]

Tabac et cigares.
PAR D. E. MORPHY, encanteur.

[illegible]

VENTE A CREDIT.
PAR MACHE & LEAUMONT.

[illegible]

Grande Propriété améliorée à Gretna,

Belle maison à deux étages très spacieuse, connue sous le nom de Rochester's Coffee House, avec d'autres constructions sur le même terrain, encoignure des rues Front et Copernicus, vis-à-vis de la Fonderie Phoenix.

PAR N. VIGNIE, encanteur,

[illegible]

Arpents de terre, Paroisse St-Bernard.
Succession de Louis Marcel Beauvais.
PAR TOURNÉ & THOMAS,

[illegible]

VENTES JUDICIAIRES

[illegible]

AVIS JUDICIAIRES.

[illegible]

VENTES A L'ENCAN

[illegible]

PAR N. VIGNIE, encanteur.

[illegible]

PAR Chs E. FORSTALL, encanteur.

[illegible]

PAR TOURNÉ & THOMAS,

[illegible]

DE LA NOUVELLE-ORLEANS A Grand Jonction, Memphis et CAIRO.

VIA

LE GRAND CHEMIN DE FER DE LA NOUVELLE-ORLEANS, DU JACKSON ET DU NORD.

ARRANGEMENT D'AUTOMNE ET D'HIVER 1859.

[illegible]

"BUREAU GENERAL DES BILLETS"

[illegible]

Ligne d'omnibus de Wilbur.

[illegible]

L. L. WILBUR.

VENTES A L'ENCAN

PAR FRANCIS FERNANDEZ.

[illegible]

PAR M. BARNETT Jr, encanteur

[illegible]

Coutellerie de Sheffield.
PAR VINCENT & Co,
No 22, rue de la Douane.

[illegible]

Rubans et Broderies.
PAR VINCENT & Co.

[illegible]

Par C. E. GIRARDEY & Co,
Bureau No 37, rue des Magasins.

[illegible]

Grande vente d'articles de fantaisie, pour clore une consignation.
PAR FRANCIS FERNANDEZ.

[illegible]

Vente par catalogue.
PAR BEARD, PITTS & GARDNER SMITH.

[illegible]

PAR D. E. MORPHY, encanteur

[illegible]

ACCOUCHEUSE.

[illegible]

Changement de domicile.
A. FLANDRY,

[illegible]

Coke à bon marché.

[illegible]

Pour 1860.
AGENDA COMMERCIAL

[illegible]

LIBRAIRIE FRANÇAISE
Ver Hébert & Co.
149 rue de Chartres.

[illegible]

CHAMPAGNE, BORDEAUX, BOURGOGNE ET VINS DU RHIN.

[illegible]

VENTES A L'ENCAN

Esclaves au City Hotel.
PAR C. E. GIRARDEY & Co.
Bureau, No 37, rue des Magasins.

[illegible]

Tabac.
PAR D. E. MORPHY, encanteur.

[illegible]

430 caisses Bottes, Souliers et Brodequins, pour clore diverses consignations.
PAR E. ROGER & Co.

[illegible]

PAR R. B. SYKES.

[illegible]

200 000 Cigares de la Havane.
Succession de J. Y. Laborde y Busch et de Angel Xiques—Laborde & Xiques.
PAR J. B. WALTON, encanteur.

[illegible]

Grande vente, à l'encan, de statues, verrerie de Bohême.
PAR McCERREN, LANDRY & Co

[illegible]

Grande vente d'une cargaison de choix.
PAR C. E. GIRARDEY & Co,

[illegible]

A vendre à l'amiable.
PAR ALFRED BOULIGNY, encanteur,

[illegible]

CHANGEMENT DE LOCAL.
J. A. BEARD & Co. encanteurs

[illegible]

McCERREN, LANDRY & Co.
MAGASIN D'ENCAN.

[illegible]

J. B. WALTON,
Encanteur de la ville,

[illegible]

Académie de Danse.
No 169, rue Carondelet

[illegible]

AYA PANA BITTERS

[illegible]

ACADEMIE DE DANSE DE J. VEGAS,
A l'Odd Fellows' Hall.

[illegible]

Eau de Cologne véritable DE FRANÇOIS MARIE FARINA.

[illegible]

VENTES A L'ENCAN

Couvertures avariées.
PAR E. ROGER & CO.

SAMEDI 3 décembre, il sera vendu à 10 heures à leur magasin d'encan, No 25 rue de la Vieille Levée—

1 balle 100 paires couvertures grises avariées, pour compte de qui il appartiendra.
Conditions—Comptant 2dec

Figues sèches.
PAR R B SYKES.

CE JOUR, à 10 heures A. M., il sera vendu, à son magasin d'encan, No 48, rue des Magasins—
[illegible]
Conditions—Comptant. 2dec

PAR Chs. E. FORSTALL, encanteur.

IL sera vendu samedi, 3 décembre 1859, à midi et demi, vis-à-vis de la Bourse St. Louis—
Une jolie barouche et harnais en parfait état, attelée par quatre mois d'usage.
Aussi—Un excellent cheval de monture.
Conditions—Comptant. 1dec

Bâtisse en briques, à deux étages, connue sous le nom de "Fire Proof Coffee House", et cinq magasins, bars, en briques, formant l'encoignure des rues Levée et Marigny. Deux terrains dans la rue Marigny, entre les rues Levée et Victoire.

PAR N. VIGNIE, encanteur.

[illegible]

Presse à coton à vapeur de la Levée.
PAR N. VIGNIE, Encanteur.

[illegible]

Propriété connue sous le nom de Café du Ferry, Maisons, etc.—Un grand terrain formant l'encoignure des rues Villeré et Bouis, à Alger, vis-à-vis du Ferry du 2me District.

PAR N. VIGNIE, encanteur,

[illegible]

Esclaves à vendre à l'encan.
PAR N. VIGNIE, encanteur.

[illegible]

Succession de Julienne Henriette Lacour, femme de A. Bonnet.
PAR N. VIGNIE, encanteur.

[illegible]

Terrain de prix, amélioré, situé à l'encoignure Canal et Remparts, au centre des affaires. Occasion rare, pour une personne désirant avoir un bon local pour le détail.
PAR JULIAN NEVILLE & Co.
Bureau, No 11, Commercial Place.

[illegible]

Vente positive de 1,000,000 de cigares de choix de la Havane, des meilleures marques et importées récemment.
PAR L. A. LEVY Jr & CO.

[illegible]

Université de la Louisiane

Collège et Ecole de Grammaire.

[illegible]

LOUIS DUFAU

Institution Catholique de la Nouvelle-Orléans.

Un pensionnat et externat de jeunes demoiselles, Dirigé par MADAME M. LOCQUET, No. 289, RUE DU CAMP.

[illegible]

Dernière année.

MADAME ALLUARD.

[illegible]

MAILLOT & SON,

[illegible]